HÉTÉROCLITE

Bimestriel transpédégouine mais pas que...

Éte '22 #162

Laurie Laufer
+ Vogue la nuit
+ Kae Tempest
+ Intérieur Queer
+ Tzef Montana

heteroclite.org

LA PLATEFORME DE FILMS ET DE SÉRIES LGBT+

1 MOIS OFFERT avec le code **HETEROCLITE**

Télécharger dans l'App Store

DISPONIBLE SUR Google Play

orange TV d'Orange

prime video

chromecast

AirPlay

Dans ce numéro #162

Une © Nadia Khallouki Instagram : @khkaidan

5-9
INTRO
L'édito, l'astro-culture, l'Hétéroclitomètre et la chronique Droit

30-35
OUTRO
Notre rubrique Mode, notre BD *Filmothek LGBTQI+*, notre fiction *Accros aux crocs* et Vieux Jeu #8.

10-11 EUROGAMES
Lyon accueillera la compétition sportive et inclusive européenne en 2025. On en parle avec l'association Cargo.

12-14 LAURIE LAUFER
La psychanalyste tisse les liens entre psychanalyse, théories féministes, mouvements LGBT+ et études de genre dans son dernier ouvrage. Entretien.

16-18 PANORAMA CULTUREL
L'actualité culturelle de votre été en un clin d'œil.

20-21 TZEF MONTANA
Interview de l'actrice trans du film *Dodo* de Panos H. Koutras, en compétition lors de la dernière Queer Palm.

22-23 LéA MYSIUS
La réalisatrice nous parle de son dernier long-métrage, *Les Cinq Diables*, sélectionné à la Quinzaine des Réalisateurs lors du dernier Festival de Cannes.

24-25 VOGUE LA NUIT
Un nouveau format proposé par les Nuits de Fourvière qui met cette année en avant les musiques électroniques et les danses urbaines.

26 VITALIC
Retour sur les 20 ans de carrière de cet artiste incontournable de la musique électronique.

27 WOODSTOWER 2022
Notre sélection de la programmation du festival de la fin du mois d'août.

28 KAE TEMPEST
L'artiste non-binaire aux multiples talents se produit sur la scène des Nuits de Fourvière.

29 INTéRIEUR QUEER
C'est le retour du festival des cultures queers proposé par le collectif Plusbellelanuit.

Hétéroclite SARL au capital de 1002€ - RCS : 48941724600019
33 avenue Maréchal Foch-Lyon 6 / Tél. : 04.72.00.10.25 / Mobile : 06.73.53.94.54 /
Fax : 04.72.00.08.60 / 20 000 exemplaires en libre service, tous les 2 mois
le 1er mercredi du mois à Lyon, Grenoble et Saint-Étienne
Publicité : stephane@heteroclite.org / Rédaction : redaction@heteroclite.org
Directeur de la publication et de la rédaction : Stéphane Caruana
Ont contribué à ce numéro : Marjorie Biawa, Lisa Dumoulin, Amandine Fabregue, Athina Gendry, Basile Hervé, Nadia Khallouki, Éric Néan, Diane Rouzier, Isabelle Valera, Romain Vallet, Cyril Vieira da Silva, Guillaume Wolhlbang /
Maquette : Morgan Castillo / Infographie pub : Anaëlle Larchevêque /
Webmaster : Gary Ka / Compta : Oissila Touiouel / Diffusion : Pablo Fréville

Hétéroclite #162
Bavardages en attendant la plage
HÉTÉ ROC LITE
Dj Equinoxe
06.07.22 @ Le Bavard-Lyon 5

STREET ART
GRAFFITIS
TAGS COLLAGES
SCULPTURES
MOSAÏQUES
FRESQUES
INTERVIEWS
ET PORTRAITS
D'ARTISTES
BALADES
CITY LYON GUIDE
Guide disponible sur lyoncityguide.fr
HÉTÉ ROC LITE

Le Shakiramisu vous rendra loca loca loca...
LA RECETTE EST DANS BRAISE-MOI MANUEL DE CULTURES QUEER DANS LA CUISINE
DISPONIBLE SUR : HETEROCLITE.ORG
HÉTÉ ROC LITE

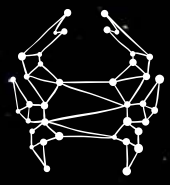
Par Stéphane Caruana

Prendre la mesure

Il n'est pas certain que nous soyons déjà en capacité de prendre la mesure des résultats des élections législatives de juin dernier. L'affrontement entre Emmanuel Macron et Jean-Luc Mélenchon, largement commenté dans les médias au cours d'une campagne atone, a principalement mis en lumière le formidable coup de com' du chef de file de la France Insoumise et son OPA réussie sur la gauche française. Mais a caché la vraie victoire de cette élection : le score historiquement haut du Rassemblement national qui fait entrer 89 député·es à l'Assemblée nationale, alors même que le mode de scrutin des législatives lui est d'ordinaire défavorable. Sans doute que le travail de sape des partis d'opposition traditionnels opéré depuis 5 ans par Emmanuel Macron a ouvert un boulevard au parti d'extrême-droite, antagonisant la vie politique française et faisant voler en éclats le barrage républicain. À présent, l'hémicycle va devoir composer avec ces élu·es qui ont bien peu de respect pour les valeurs de la République et les déconvenues qui nous attendent risquent d'être nombreuses dans les mois à venir.

Face à cet horizon peu reluisant, il nous reste néanmoins l'été et la littérature. Pour s'extraire des petites phrases politiciennes, nous ne saurions trop vous conseiller de vous plonger dans les mots de Pier Vittorio Tondelli. L'auteur originaire d'Émilie-Romagne, né en 1955 et mort en 1991, a publié en 1989 *Chambres séparées* (*Camere separate*), roman qui suit l'histoire de Leo, un écrivain homosexuel italien, et de Thomas, son amant allemand atteint du sida. À la mort de ce dernier, Leo remonte le fil de sa mémoire et dessine par fragments cette relation quasi impossible vécue aux quatre coins de l'Europe. Le voyage, omniprésent dans une œuvre construite sur un va-et-vient incessant, est surtout une odyssée intérieure du narrateur qui décortique son rapport au sentiment amoureux, à la perte de l'être aimé et à l'écriture. La mélancolie qui se dégage du roman nous incite à vous conseiller de le lire au soleil plutôt que sous la pluie, afin de faire sécher sur la plage les larmes que la beauté de certaines phrases ne manqueront pas de vous faire verser. Cathartique.

Par Lisa Dumoulin @lisawatchthestars



Saison du Cancer

22 juin > 22 juillet

Pour faire la place au torrent d'émotions qui déboule en saison du Cancer, on branche son casque sur le bien nommé podcast Émotions, *on retombe en enfance avec un Miyazaki en plein air et on se love dans la musique : celle de Mozart ou de DJs lyonnais·es, à vous de voir.*

👉 LE PODCAST

Signe d'eau (l'élément eau est associé aux émotions) gouverné par la lune (ce "luminaire" en astrologie est associé aux émotions) : je vous fais pas un dessin, la saison du cancer est un *rollercoaster* émotionnel. Donc plutôt que de lutter (inutilement), autant plonger : préparez le café noir, vos nuits blanches et même vos mouchoirs, non pardon, préparez votre casque et abonnez-vous au podcast *Émotions* de Louie Media. Avec subtilité et nuance, Brune Bottero aborde l'hypersensibilité, la colère, l'amour, la jalousie, l'empathie, le syndrome de l'imposteur... votre routine *selfcare* de la saison.

👉 LE FILM

Vous vous êtes déjà demandé d'où venait ce sentiment diffus de légère tristesse qui pointe au début de l'été, en contraste avec la joie que devrait nous procurer cette saison ? Si vous non, sachez que Lana Del Rey - et ses auditeur·rices – oui, puisque son titre *Summertime sadness* (re)fait un carton chaque année. La nostalgie est un trait de caractère souvent présent chez les Cancer, très attachés à l'enfance et au passé. Chouchoutez donc votre enfant intérieur en l'emmenant voir *Porco Rosso* de Miyazaki projeté en plein air devant l'Institut Lumière le 19 juillet à la nuit tombée.

👉 LE CONCERT

Les recommandations pour la saison du Cancer : se trouver un cocon douillet, de préférence au bord de l'eau, avec ses CDs préférés et son journal intime (comment ça plus personne ne fait ça passé 15 ans ?). Première option : s'exfiltrer dans l'un des plus charmants villages de la Drôme pour se laisser bercer par les concerts du festival Saoû chante Mozart, du 8 au 24 juillet. Option plus locale, on vous invite à la soirée "croisière" d'Hétéroclite avec Pablo Planeta et Ad-Line à la Plateforme le 21 juillet, où vous pourrez toutefois perdre votre regard dans le Rhône avec un air profond.

Saison du Lion

23 juillet > 23 août

Pour célébrer comme il se doit la saison festive du signe le plus solaire du zodiaque, rendez-vous au Sucre pour danser sur Kabylie Minogue, sur votre serviette avec un livre 100% beach cred, *et devant le meilleur show Netflix pour regonfler les coups de mou.*

👉 LE LIVRE

On a exactement ce qu'il faut pour votre *beach cred* cet été : *Pensez avant de parler, Lisez avant de penser* (éditions Pauvert), anthologie des textes de Fran Lebowitz. Lesbienne septuagenaire, légendaire autrice et humoriste juive new yorkaise, cette intellectuelle en santiags a une plume acerbe et hilarante. À propos des enfants « *rarement en position de vous prêter une somme d'argent intéressante* » ou du travail « *15h40 – J'envisage de me lever. Idée aussitôt rejetée car nécessitant un effort physique insurmontable. Je continue à lire et à fumer* » Meilleure lecture de vacances.

👉 LA SÉRIE

Signe de feu gouverné par le soleil (rien que ça), le Lion rayonne avec majesté et a un cœur d'or, il aime briller mais jamais aux dépens des autres « *If I'm shining then everybody gonna shine* » chante Lizzo. Et pour les jours où le mojo est moyen, où les nuages cachent un peu trop le soleil, il y a *Queer Eye* sur Netflix. Parce que voir Antoni Porowski, Tan France, Karamo Brown, Bobby Berk et Jonathan Van Ness changer la vie d'Américains moyens par leurs conseils lifestyle, mais aussi bien plus que ça, ça fait remonter la jauge de paillettes et de foi en l'humanité dont nos petits coeurs de Lion ont besoin.

👉 LA SOIRÉE

Bien sûr le Lion est le roi de la jungle mais aussi du dancefloor. Pas de saison du Lion sans soirée suave où créoles dorées et cocktails pimentés s'entrechoquent jusqu'au bout de la nuit. Pour un sérieux match de *star attitude* et d'autodérision (*the best kind*) rendez-vous au Sucre le 20 août pour Kabylie Minogue : entre rythmes orientaux et trance nineties, c'est le parfait mood et timing pour retrouver sa smala au retour des vacances et clôturer la saison du Lion comme il se doit, avant de retrouver les fichiers Excel et la cure de probiotiques qui nous attendent en saison de la Vierge – *just saying*.

IST
VIH-SIDA
HÉPATITES

SANTÉ
&
SEXUALITÉS

SAVOIR C'EST POUVOIR

Dépistages
Capotes
Dique dentaire
TasP
PrEP
TPE
Seringues
Roule ta paille
Vaccins
...

Renseigne-toi sur
ACTUPPARIS.ORG

ACT UP PARIS

photo : Smith • design : Marie Jolu-Planques

Par Stéphane Caruana

SPÉCIAL SEA, SEX & SUN

#Bavardages

Pour fêter le lancement du dernier numéro d'Hétéroclite de la saison avant de prendre le large, nous vous donnons rendez-vous sur la terrasse du Bavard, dans le 5e arrondissement de Lyon, mercredi 6 juillet dès 18h30.

#Guincher

Avant de prendre quelques vacances, la Belle Électrique vous propose encore quelques soirées gratuites et conviviales La Guinguette électrique jusqu'au 9 juillet, sur l'esplanade Andry Farcy.

#SportInclusif

Si le sport féminin est largement ignoré par les médias mainstream, ce n'est pas le cas au Livestation DIY Lyon qui diffusera tous les matchs de l'Euro 22 féminin du 7 au 21 juillet en compagnie d'associations sportives inclusives locales.

#MouleFrites

Dans le cadre de Réveiller la bête, événement proposé par plusieurs labels locaux dont Jarring Effects, on retrouvera le 8 juillet à la Station Mue l'électro pop queer d'Eustache McQueer et l'électro pop rap d'Ultramoule.

© Nadia Khalouki

DR

DR

DR

DR

DR

© Juan Para Torres

DR

#SummerOfLove

C'est à une édition psychédélique que nous convie la Glam Against the Machine samedi 9 juillet au Sonic. Entre les mix planants d'Ourson Trois-Mille et les shows de Cheese Nan Goldwyn, Didi Patte de Velours et Dark Triton, il faudra veiller à ne pas tomber par-dessus bord.

#ShantayYouStay

Alors que la déclinaison hexagonale de Drag Race a débuté le 25 juin dernier, Baston propose chaque jeudi jusqu'au 11 août de visionner l'épisode de la semaine en compagnie de Beauregard Morningstar et de drags locales invitées.

#DolceVita

Gigi et La Madone fêtent leur anniversaire le 16 juillet à la Station Mue lors du weekend Bamboche Vintage d'Art Feast. L'occasion de retrouver derrière les platines *il bellino* Neskeh ou *la primadonna* Isa Favotte.

#OnBoard

Hétéroclite s'associe à Papamaman et vous invite à embarquer sur la Plateforme le 21 juillet pour une soirée d'adieux avant les vacances, mise en sons et en rythmes par les DJs Pablo Planeta et Ad-Line.

Par Amandine Fabregue,
Avocate au barreau de Lyon

Droit à l'avortement dans la Constitution : un effet d'annonce ?

La proposition de loi constitutionnelle, suggérée par la NUPES puis déposée par la majorité parlementaire, souhaite inscrire dans la Constitution l'impossibilité de priver une personne du droit à l'interruption volontaire de grossesse (IVG). Cette proposition avait déjà été faite en 2018 par La France Insoumise puis en 2019 par le PS, sans succès, les autres membres de l'Assemblée nationale l'estimant inutile en l'état de notre droit. Or, au regard de la décision américaine, mais également des résultats des législatives, cette proposition revient aujourd'hui sur le devant de la scène.

Il est évident que le fait que le Rassemblement National ait atteint le score historique de 89 député·es ne peut qu'inquiéter. Et ce d'autant plus quand on sait que Marine Le Pen proposait il y a quelques années de dérembourser l'IVG pour éviter ce qu'elle appelait les « *avortements de confort* », ou quand l'année dernière les députés RN au Parlement européen ont voté contre une résolution visant à « *garantir l'accès universel à un avortement sûr et légal* ». Constitutionnaliser le droit à l'IVG permettrait donc de le sécuriser en évitant qu'il soit touché un jour par un Parlement à majorité ultra-conservatrice.

Néanmoins, la constitutionnalisation de ce droit ne sera jamais une totale protection puisque, même s'il n'était pas possible de le supprimer, il serait toujours possible de modifier la loi Veil et de réduire le délai légal à une ou deux semaines de grossesse, et ce sans que cela ne soit anticonstitutionnel puisque le droit à l'avortement serait maintenu bien que vidé de sa substance.

Ainsi, cette proposition que la majorité s'est empressée de déposer a un mauvais goût d'effet d'annonce, au détriment des actions de terrain. On rappellera à ce titre que le Planning Familial dénonce régulièrement la baisse de ses subventions. On déplorera également que toutes les formes de contraception ne soient pas remboursées : aujourd'hui seules certaines d'entre elles sont prises en charge et uniquement pour les femmes de moins de 26 ans. Aucune contraception masculine n'est remboursée, ce qui est tout bonnement aberrant et rend les femmes seules responsables de la contraception, alors même qu'un homme est fertile 365 jours par an quand une femme l'est 40 à 80... Nous en concluons que la constitutionnalisation du droit à l'avortement, c'est bien, mais que mettre des moyens financiers et médicaux pour garantir au quotidien les droits des femmes à disposer de leur corps, c'est mieux !

EUROGAMES 2025 : IL VA AVOIR DU SPORT !

Par Romain Vallet

LYON SERA DANS TROIS ANS LA VILLE HÔTE DU PLUS GRAND ÉVÉNEMENT MULTISPORTS EUROPÉEN DÉDIÉ À LA DIVERSITÉ ET À L'INCLUSION.

Alors que Nimègue (Pays-Bas) accueillera, du 27 au 30 juillet, la 19e édition des EuroGames, nul doute qu'il se trouvera des Lyonnais·es pour suivre avec attention le déroulé de cette grande manifestation sportive LGBT+. Car après celles de Suisse en 2023 et d'Autriche en 2024, c'est dans la capitale des Gaules qu'elle se déroulera en 2025. Le 20 mars dernier, à l'issue d'une audition devant l'assemblée générale de l'European Gay and Lesbian Sport Federation, Lyon s'est en effet imposée face à Londres (pourtant bien dotée en équipements olympiques), à l'issue d'un vote extrêmement serré. C'est la première fois que cet événement, organisé tous les ans ou presque depuis 1992, revient en France depuis les Jeux de Paris, en 1997. La candidature était portée par le Cercle associatif rhône-alpin gay omnisports, mieux connu sous l'acronyme Cargo. L'association, qui regroupe plus de 600 adhérent·es cette saison, est déjà organisatrice depuis 2007 du Tournoi international gay-friendly, ou Tigaly, dont la dernière édition, en 2019, avait réuni un millier de sportif·ves. Surtout, elle a pu bénéficier du soutien appuyé de l'Office des sports de Lyon (OSL) et de la Ville. Le maire, Grégory Doucet, a ainsi dit son « *immense fierté* » d'accueillir dans trois ans cette « *compétition festive conjuguant performances sportives, tolérance, inclusion et convivialité* », selon les mots de Julie Nublat-Faure, son adjointe auSport, à la Jeunesse, à la Vie associative et à l'Éducation populaire. Le budget prévisionnel de l'événement se situe dans une fourchette comprise entre 600 et 700 000€ et sera financé à la fois par le ticket d'entrée de chaque participant·e (moins de 100€), par des subventions publiques (la Ville, la Métropole et le ministère des Sports se sont déjà engagés) et enfin par du mécénat d'entreprise.

L'IMPORTANT, C'EST DE PARTICIPER

Durant quatre jours, du 23 au 26 juillet 2025, environ 4 000 athlètes venus du monde entier s'affronteront donc entre Saône et Rhône dans plus d'une trentaine de disciplines, grâce au soutien d'une quinzaine de clubs de l'OSL : tennis, football, rugby, mais aussi pétanque, voile, danse, chant choral… et, bien sûr, natation synchronisée ! Comme pour les Gay Games (autre grand rassemblement sportif LGBT+ se déroulant, lui, tous les quatre ans), la performance sportive n'est pas un critère de sélection. De même, l'événement est ouvert à tous et toutes, quelle que soit l'orientation sexuelle. Et, à l'heure où 19 États américains prennent des mesures pour empêcher les sportives trans de participer à des compétitions féminines, et où tant de médias font leurs choux gras de ces polémiques transphobes, les athlètes trans concourront évidemment dans la catégorie correspondant à leur identité de genre. En outre, Cargo a noué des partenariats avec la Fédération française handisport (FFH) et le Comité paralympique et sportif français (CPSF) afin que les Jeux soient accessibles aux personnes en situation de handicap. « *L'enjeu des EuroGames est de faire avancer l'inclusion dans et par le sport,* souligne Cédric Lemarié, président de Cargo, *c'est pourquoi la collaboration avec les clubs sportifs non-LGBT+ de l'OSL est si importante : nous voulons profiter de l'organisation de l'événement pour travailler avec eux ces thématiques, par exemple via la signature de la Charte sport et trans* ».

En guise d'échauffement, Cargo organisera, du 7 au 10 avril 2023, une nouvelle édition du Tigaly. Une sorte de répétition générale, en miniature, de ce qui nous attend en 2025…

-

PRATIQUE

Inscriptions pour participer bénévolement à l'organisation des EuroGames sur lyon2025.com

-

LAURIE LAUFER

DR

LAURIE LAUFER EST PSYCHANALYSTE ET PROFESSEURE DES UNIVERSITÉS. ELLE COMPTE PARMI CELLES ET CEUX QUI ŒUVRENT DE L'INTÉRIEUR POUR QUE LA PSYCHANALYSE RENOUE AVEC SA SUBVERSIVITÉ. DANS SON PASSIONNANT LIVRE *VERS UNE PSYCHANALYSE ÉMANCIPÉE*, ELLE NOUS AIDE À MIEUX COMPRENDRE L'HISTOIRE ET L'IMPORTANCE DES LIENS ENTRE PSYCHANALYSE, THÉORIES FÉMINISTES, MOUVEMENTS LGBT+ ET ÉTUDES DE GENRE.

Dans votre livre, vous citez Wittig, Beauvoir, Foucault, Preciado, Bourcier, toutes et tous disent que la psychanalyse est une discipline normative, patriarcale et bourgeoise. Comment expliquez-vous qu'ils et elles aient tous et toutes passé autant de temps à réfléchir à son propos ?

Laurie Laufer : À l'époque de son âge d'or, si je puis dire, certains psychanalystes pensaient pouvoir tout dire de tout, sur tout. Et notamment sur la sexualité. C'est pour cela qu'elle a été considérée comme normative et que les activistes et militant·es LGBT+ l'ont rejetée. Mais je crois qu'il y a aussi une forme d'attraction envers la psychanalyse. Ces auteur·rices ont été probablement attiré·es par l'invention freudienne pour ce qu'elle avait de subversif par rapport à son époque. Même si certain·es de ces auteur·rices n'ont pas vécu l'expérience de l'analyse, ils et elles ont quand même l'idée, à juste titre, que c'est une expérience qui ne s'inscrit pas dans un dispositif médical et qui rompt avec les formes de psychologisation du comportement. Une analyse, c'est autre chose. C'est ailleurs.

Vous citez Gayle Rubin : « *La psychanalyse est une théorie féministe manquée* ». Pouvez-vous nous expliquer ?

Selon Gayle Rubin, la psychanalyse montre bien comment les normes sociales "construisent" les garçons et les filles. C'est pourquoi elle écrit que la psychanalyse est une théorie du genre. Mais c'est un féminisme manqué, parce que la psychanalyse ne va pas assez loin sur les questions de domination, d'oppression sociale et matérielle et sur les effets de ces dominations sur les dispositions psychiques. Ce que j'ai voulu montrer dans ce livre, ce sont les effets subjectifs de la rencontre entre une disposition singulière et un dispositif social. Quand Simone de Beauvoir écrit « *on ne nait pas femme, on le devient* », elle souligne clairement qu'il n'y a pas d'essence. Mais que signifie devenir une femme – ou des femmes – dans un dispositif social spécifique ? C'est la question qui m'intéresse.

Donc quand la psychanalyse est accusée d'être homophobe, vous diriez que c'est faux ?

Certain·es psychanalystes peuvent l'être. Il y a des psychanalystes dans les années 2000 qui disent que l'« *on peut guérir de l'homosexualité* », d'autres encore considèrent qu'être psychanalyste et homosexuel·le peut poser problème. Les corpus théoriques freudien et lacanien sont assez clairs à certains moments pour dire que l'homosexualité n'est pas un problème, que c'est un choix d'objet, une variation sexuelle. Pour autant, il y a des freudiens et des lacaniens qui considèrent que l'homosexualité reste un problème. Donc la psychanalyse ne serait pas homophobe d'un point de vue théorique mais comme "La" psychanalyse n'existe pas, mais qu'il existe des psychanalystes, oui, il y a des psychanalystes homophobes.

Justement, dans le milieu militant, il importe de situer d'où je parle et il existe des listes de psy repérés comme safe. Preciado dès le début de sa conférence « *Je suis un monstre qui vous parle* »(voir *Hétéroclite* #155) interpelle les psys concerné·es. Que pensez-vous du fait de se situer en tant que thérapeute ?

Je cite, dans mon ouvrage, une phrase de David Halperin qui m'a fait réfléchir. Il écrit : « *Une identité gay* [on peut penser à n'importe quelle identité] *est politiquement nécessaire et politiquement catastrophique.*» Politiquement nécessaire parce que la visibilité et la reconnaissance de cette identité sont importantes dans l'espace social. Mais, comme le dit Halperin dans les pas de Foucault, elle est politiquement catastrophique parce qu'elle implique l'idée d'une "essence", d'une "nature". Elle risque de fixer, figer quelque chose d'identitaire, alors que les identités sont mobiles, fluides. La question, comme le dit Foucault, c'est le contrôle qu'il va y avoir, et la normalisation qu'il peut y avoir sur des identités fixées, figées. Je vais donc vous répondre de la même façon : dire qu'on est un·e psy safe, concerné·e ou allié·e, c'est politiquement nécessaire et politiquement catastrophique. Qu'impliquerait pour certain·es cette morale d'état civil ? Je ne pourrais pas recevoir des hétéros si je suis lesbienne ? De femmes racisées si je suis blanche ? Là il risque d'y avoir une fixation identitaire qui, me semble-t-il, poserait un certain nombre de pro-

blèmes. Dans l'espace analytique, en effet, il s'agit de laisser le champ un peu ouvert. La psychanalyse, ce n'est pas une compréhension mutuelle. Ce n'est pas parce qu'un·e transpédégouine – j'emploie le terme de Bourcier – arrive en disant « *vous allez me comprendre* » que ça va être le cas. Parce que ça n'est pas toujours la question, en fait. Si je reçois quelqu'un qui a perdu un proche, son enfant, son père ou sa mère, ce sont des expériences singulières qui ne relèvent pas de la compréhension. La question est : qu'est-ce que la personne va faire, va vivre, va expérimenter avec ce qu'elle est en train de dire ? C'est s'adresser à la liberté de l'autre qui me paraît important dans l'espace d'une cure ; que l'autre puisse s'adresser à sa propre liberté, quelle qu'elle soit. En revanche, là où quelque chose se joue, c'est qu'une parole n'est possible que là où il y a une écoute. Et il y a des écoutes qui sont plus ouvertes aux questions LGBT+.

Peut-on faire le lien avec la proposition théorique de Gayle Rubin qui dit qu'il faut « *rendre anodines les pratiques sexuelles* » ? C'est abyssal comme changement de paradigme pour la psychanalyse qui s'est énormément construite autour de la sexualité.

Exactement. La proposition de Gayle Rubin, « *rendre les pratiques sexuelles anodines* », c'est le sexe sans sexualité. Parce que le dispositif normatif de la sexualité, tel que Foucault en parle, la *scientia sexualis* c'est le dispositif discursif sur la sexualité. Pourquoi cet excès de signification de la sexualité ? Et à qui ça sert, si ce n'est à reproduire des normes qui corsètent ? Si dans mes pratiques sexuelles, j'ai envie d'être dans un rôle d'homme dominant, pourquoi pas ? Certaines pratiques sexuelles rejouent complètement, avec le consentement des partenaires les pratiques de domination, d'autres de soumission. Ce n'est pas nouveau quand même. C'est pourquoi la psychanalyse n'est pas une sexologie. Il ne s'agit pas d'aller voir du côté de « *la bonne sexualité* », qui serait une sexualité que l'on considère, dans le discours néolibéral, comme épanouie ou performante.

« Dire qu'on est un·e psy safe, concerné·e ou allié·e, c'est politiquement nécessaire et politiquement catastrophique »

Dernièrement Emmanuel Macron a annoncé le remboursement, sur prescription médicale, de séances de psychothérapie. On rentre donc sous le contrôle du médical et le pouvoir gouvernemental que Foucault dénonçait ?

Un contrôle que Foucault dénonçait, un pouvoir que Freud, à juste titre, craignait puisque justement il invente la psychanalyse pour rompre avec la psychiatrie et la médecine de son temps. Par ce geste, il créé un ailleurs, tant théorique que pratique. Alors, quand on entend que la psychanalyse ou la psychothérapie vont être placées sous la houlette du médical, il y a de quoi s'inquiéter. On risque de s'inscrire de nouveau dans la santé mentale.

Par ailleurs, pourquoi un·e psychanalyste ne pratiquerait-il ou elle pas avec son patient un dispositif financier adapté ? Dans ma pratique, mon dispositif est adapté aux conditions matérielles des personnes qui viennent me voir, à leur précarité. Il faut un investissement du patient, que ça coûte quelque chose, que ça ait une valeur, mais il faut que ce soit possible aussi pour elle ou lui. À l'inverse, avec la prescription des séances de psychothérapies par les médecins, on entre dans le discours néolibéral de l'évaluation, de la visibilité, de la rentabilité. La question du remboursement des psychothérapies relève, en quelque sorte, du contrôle social.

Est-ce que ça ne serait pas ça la voie de renouveau de la psychanalyse par rapport au développement personnel et aux thérapies de coaching qui peuvent relever de la performativité et de l'exigence de résultat ?

Oui, l'expérience analytique peut être un endroit de résistance biopolitique à certaines injonctions néolibérales pour le sujet. Quand une personne dit : « *J'ai l'impression de rater ma vie* », qu'est-ce que cela veut dire ? Que signifie réussir sa vie ? Gagner de l'argent ? Et pour qui faudrait-il "aller mieux" ? Pour que je sois un corps valide, capable de travailler ? Un objet de production ? Je crois que, parfois, les espaces d'analyse sont des lieux de micropolitiques, comme disait Guattari, des endroits de résistance à des formes normatives de discours intériorisés de réussite. Dans ces moments de subjectivité s'opèrent parfois des déplacements, qui nous permettent, comme l'écrivait Foucault, de ne pas être « *tellement gouverné·es* ».

-

À LIRE

Vers une psychanalyse émancipée : Renouer avec la subversion de Laurie Laufer (La Découverte). En librairies.

-

GRANDLYON
la métropole

L'ÉTÉ
ENSEMBLE DANS LA MÉTROPOLE

Profitez d'un large programme d'activités gratuites

dans toute la Métropole de Lyon

Programme sur

grandlyon.com/vacances

Direction de la communication - Métropole du Grand Lyon

SPORT / CULTURE / LOISIRS / SPECTACLES

DR

MUSIQUE

FLOR DE TOLOACHE

Flor de Toloache est un quatuor de musiciennes originaire de New-York. Ensemble, elles réinventent la tradition machiste et bicentenaire du mariachi mexicain. Du rock au punch pop en passant par la cumbia et la country, elles proposent des interprétations audacieuses et énergiques pour imaginer un mariachi au féminin.

DU 11 AU 13 JUILLET AU PÉRISTYLE DE L'OPÉRA, 1 PLACE DE LA COMÉDIE-LYON 1 / OPERA-LYON.COM

DR

MUSIQUE

SUZANE

Chanteuse engagée aux textes féministes et écologistes, Suzane défend sur les scènes de la région son album *Toï Toï*, certifié disque d'or cette année. Dans un tout nouveau show, l'artiste continue de proposer des performances scéniques remarquables, qui lui ont valu le prix de la Révélation scène aux Victoires de la musique 2022.

LE 14 JUILLET AUX NUITS DE SAINT-JACQUES, 2 PLACE DU CLAUZEL-LE PUY EN VELAY / NUITSDESAINTJACQUES.COM
LE 23 JUILLET AU FESTIVAL AMBERT, 4 RUE DE GOYE-AMBERT / FESTIVAL-AMBERT.FR

DANCEFLOOR

LE CONSŒURTIUM

Le collectif de drag queens et clubkids indépendants organise une soirée pour célébrer la nation queer. Loin des traditionnels chants patriotiques et des couleurs tricolores, les membres du Consœurtium proposent make-up et perruques aux couleurs arc-en-ciel. Au programme de cette soirée baptisée "Oui Oui Baguette" : un méga blind-test, des DJs sets avec Reine Mayr et ARDL et des drag shows.

LE 14 JUILLET SUR LA PÉNICHE LOUPIKA, 47 QUAI RAMBAUD-LYON2 / LOUPIKA.COM

DR

ÉVÉNEMENT

FESTIVAL MUSILAC

C'est l'un des plus grands événements pop-rock de la région : le festival Musilac revient cet été après deux ans d'absence. Au programme de cette 20e édition, on retrouve Clara Luciani, Poupie, Aloïse Sauvage ou encore Angèle. Le chanteur international Mika, interprète de *Relax, Take it Easy* et *Elle me dit*, sera aussi de la partie.

DU 6 AU 10 JUILLET SUR L'ESPLANADE DU LAC DU BOURGET-AIX-LES-BAINS / MUSILAC.COM

DR

DR

MUSIQUE

ARLO PARKS

L'autrice, compositrice et poétesse britannique Arlo Parks continue la tournée de son premier album *Collapsed in Sunbeams* sur la scène des Nuits de Fourvière, précédée en première partie du duo franco-cubain Ibeyi.

LE 8 JUILLET AUX NUITS DE FOURVIÈRE, 1 RUE CLÉBERG-LYON 5 / NUITSDEFOURVIERE.COM

ATELIER

ATELIER DRAG KING

Le Café Rosa, lieu culturel associatif queer et féministe, propose deux ateliers drag kings animés par Noé The Kid, membre du collectif des Kings Sauvages. L'un de ces ateliers est à destination des personnes trans, non-binaires ou en questionnement sur leur identité de genre.

LES 15 ET 16 JUILLET AU CAFÉ ROSA, 78 BIS RUE BÉCHEVELIN-LYON 7 / FACEBOOK.COM/CAFE.ROSA.LYON

DR

MUSIQUE

CHILLA

Connue grâce à ses textes explosifs et dénonciateurs, Chilla est considérée comme une étoile montante du rap français. À travers des chansons comme *#BalancetonPorc*, *Sale chienne* ou encore *Si j'étais un homme*, l'artiste affirme son engagement féministe avec une palette musicale variée. Actuellement en tournée dans toute la France, elle sera présente au festival gratuit Fêtes Escales de Vénissieux pour faire découvrir ses nouveaux titres.

LE 16 JUILLET À FÊTES ESCALES, PARC LOUIS-DUPIC-VÉNISSIEUX / VILLE-VENISSIEUX.FR/FETESESCALES

DR

ÉVÉNEMENT

FESTIVAL CABARET FRAPPÉ

Pour la 23e édition de son festival d'été gratuit, la ville de Grenoble propose une programmation riche et éclectique. Parmi les invité·es, on retrouve des noms connus comme Aloïse Sauvage, artiste multidisciplinaire engagée notamment contre l'homophobie. Mais également des découvertes, avec trois chanteuses aux textes militants et lauréates du tremplin 2022 "Rappeuses en liberté".

DU 15 AU 20 JUILLET À L'HÔTEL DE VILLE, 11 BOULEVARD JEAN PAIN-GRENOBLE / GRENOBLE.FR

DR

DR

PERFORMANCE

BIRIKEN PARTY

biriken est le duo d'artistes formé par les istanbuliotes Melis Tezkan et Okan Urun. Tous deux mettent en scène depuis 15 ans des spectacles de théâtre, performances et installations politiques qui mêlent intime et social. Pour leur soirée, la biriken party, ils s'associent avec Ünal Bostancı et le musicien Ömer Sarıgedik, et proposent un mélange de performances, lives et DJ sets faits de sueurs et de larmes.

LE 22 JUILLET AUX SUBSISTANCES, 8 BIS QUAI SAINT-VINCENT-LYON 1 / LES-SUBS.COM

DR

CINÉMA

KOKON

Sommerkino !, festival du film allemand en plein air, organise en juillet quatre soirées cinéma à ciel ouvert sur la place d'Ainay. "Tout l'monde dehors !", thématique transversale choisie par le festival, entend raconter la légèreté de l'été, l'amour, l'amitié et le romantisme. On retrouvera notamment le film lesbien *Kokon*, narrant l'histoire de Nora, jeune berlinoise qui s'éprend d'une autre adolescente l'été de ses 14 ans, sélectionné à la Berlinale 2020.

LE 8 JUILLET, PLACE D'AINAY-LYON 2 / GOETHE.DE

DR

MUSIQUE

EDDY DE PRETTO

Avec son deuxième album *À tous les bâtards*, Eddy de Pretto rend un hommage intime aux personnes qui dérogent à la norme, qu'elle soit physique, sociale, de genre, de sexualité, etc… Le tout dans une atmosphère à la fois chaleureuse et enflammée.

LE 15 JUILLET AUX NUITS DE SAINT-JACQUES, 2 PLACE DU CLAUZEL-LE PUY EN VELAY / NUITSDESAINTJACQUES.COM

MUSIQUE

DOPE SAINT JUDE

Rappeuse engagée et créatrice du premier collectif de drag king africain, Dope Saint Jude délivre des textes cathartiques et poétiques sur son identité de femme noire queer, avec une présence scénique qui assoit la puissance de son message.

LE 22 JUILLET AUX DÉTOURS DU MONDE, PLACE DE LA BASCULE-CHANAC / DETOURSDUMONDE.ORG

DR

DR

MUSIQUE

POUPIE

Poupie enchaîne les festivals depuis la sortie de son premier album *Enfant Roi* en 2021. Chanteuse révélée par la saison 8 de *The Voice*, elle écrit et compose tous ses textes, en s'inspirant tant du reggae que de la pop, et chante dans trois langues différentes. L'artiste se produira cet été sur la scène valentinoise, lors d'un festival 100% gratuit.

LE 22 JUILLET À SUR LE CHAMP, ESPLANADE DU CHAMP DE MARS-VALENCE / FESTIVAL-SURLECHAMP.FR

DR

LITTÉRATURE

WENDY DELORME & FANNY CHIARELLO

Il s'agit de l'une des sorties littéraires queers les plus attendues de l'été : *L'Evaporée*, un roman écrit à quatre mains par Wendy Delorme et Fanny Chiarello. Ce dernier raconte la rupture difficile entre Eve et Jenny en mettant en perspective le discours de ces deux femmes. A travers un procédé littéraire original, les autrices interrogent la nécessité d'affronter les fantômes du passé pour entretenir une relation durable et saine.

LE 17 AOÛT AUX ÉDITIONS CAMBOURAKIS / CAMBOURAKIS.COM

DANCEFLOOR

BERNADETTE

Cet été, le Sucre lance les soirées hebdomadaires Magic Mardi, qui permettent de découvrir des artistes de la scène locale, alternant entre DJs résident·es, DJ émergent·es ayant suivi les cours de mix du Sucre et artistes peu connu·es du lieu. Début août, on retrouvera Bernadette, DJ issue du collectif grenoblois Move Ur Gambettes, qui vise à promouvoir la musique électronique au féminin dans une atmosphère safe et bienveillante.

LE 2 AOÛT AU SUCRE, 50 QUAI RAMBAUD-LYON 2 / LE-SUCRE.EU

DR

DR

MUSIQUE

LA PERLA

Mêlant puissance vocale et activisme politique, ce trio féminin originaire de Bogotá célèbre les musiques de la côte caraïbe de Colombie. Attachée à ce patrimoine musical dont la préservation a été l'objet d'un véritable combat, La Perla réunit les luttes du passé et du présent sur fond de sonorités afro-folk.

DU 8 AU 10 AOÛT AU PÉRISTYLE DE L'OPÉRA, 1 PLACE DE LA COMÉDIE-LYON 1 / OPERA-LYON.COM

DANCEFLOOR

L'HOMME SEUL

Passionné d'indie dance et de nu disco, le DJ L'homme Seul est aussi co-programmateur des soirées Garçon Sauvage, organisées par le collectif lyonnais Plusbellelanuit. L'artiste, engagé pour la santé festive, sera aux platines du Sucre le temps d'une soirée où programmation musicale et performances artistiques s'entremêlent.

LE 23 AOÛT AU SUCRE, 50 QUAI RAMBAUD-LYON 2 / LE-SUCRE.EU

DR

ÉVÉNEMENT

FOREZTIVAL

Festival indépendant de musiques actuelles, le Foreztival propose cette année une programmation hétéroclite invitant 35 artistes de 12 nationalités différentes. On retrouvera notamment la jeune DJ techno et productrice u.r.trax, la nouvelle figure du hip-hop/soul suisse Danitsa, l'artiste angolaise Pongo, ou encore l'interprète et compositrice de pop soul lyonnaise, Romane.

DU 5 AU 7 AOÛT, 30 LE MORTIER-TRELINS / FOREZTIVAL.COM

DR

21.07

On Board with Papa Maman

PAPAMAMAN x HÉTÉROCLITE

H

Papa Maman

DR

TZEF MONTANA OISEAU RARE

***DODO* SUIT L'HISTOIRE D'UNE FAMILLE BOURGEOISE AU BORD DE LA RUINE QUI, PRÉPARANT LE MARIAGE DE LEUR FILLE AVEC UN RICHE HÉRITIER DANS UNE LUXUEUSE VILLA ATHÉNIENNE, EST INTERROMPUE PAR L'IRRUPTION D'UN DODO, OISEAU DISPARU IL Y A 300 ANS. CETTE ANNÉE, *DODO* ÉTAIT EN COMPÉTITION POUR LA QUEER PALM DU FESTIVAL DE CANNES, OÙ HÉTÉROCLITE EST ALLÉ RENCONTRER TZEF MONTANA, UNE DES ACTRICES DU FILM, POUR DISCUTER REPRÉSENTATIONS TRANS AU CINÉMA.**

Pouvez-vous nous présenter votre travail ?

Tzef Montana : Je suis activiste, autrice et actrice. Je milite beaucoup pour la société grecque et ma communauté, notamment dans les politiques du genre. J'ai écrit un livre sur l'expérience de la transidentité en Grèce, avec l'idée de parler aux Grec·ques, et d'être lue par des jeunes et leurs parents. Il y a un an seulement, je suis arrivée à la destination dont j'ai toujours rêvé, le cinéma.

Comment était cette première expérience d'actrice ?

J'avais déjà beaucoup travaillé dans l'industrie du cinéma en tant que manager, agente, et mon expérience de mannequin m'a permis de me sentir à l'aise sur un tournage. Par contre, être devant une caméra avec un rôle important, c'était une première. Mais je connaissais Panos Koutras, j'avais joué comme extra dans son premier film, *Strella*, quand j'avais 17 ans.

Vous dites qu'avec ce film, vous avez souhaité créer de nouveaux regards.

Je ne suis pas une actrice qui est passée par des études de théâtre. Par contre, je mets beaucoup d'énergie dans une mission : m'assurer de créer de nouvelles représentations, dans des binarités qui ne sont pas strictes. Et c'est quelque chose que je voulais offrir dans ce film et à cette équipe. M'assurer que

Dodo ne représentait pas quelque chose d'inauthentique, de sexiste, ou qui ne nous aide pas à vivre une vie meilleure et durable. On a travaillé ensemble avec Panos sur des petits détails qui sont en fait très importants au cinéma.

Quel genre de détails ?
Je suis trans mais je ne prends pas d'hormones, je n'ai pas d'implants, donc j'ai par exemple un buste plat. Je voulais m'assurer qu'on montre ce buste plat, pour qu'on comprenne que ça ne fait pas moins de moi une femme. Ou encore m'assurer que ma voix ne serait pas trop aigüe. J'ai une voix grave dans la vraie vie, donc je veux une voix grave dans ce film. Ça permet de montrer que je n'ai pas besoin d'être d'une certaine façon pour être une femme. C'est ça l'auto-détermination.

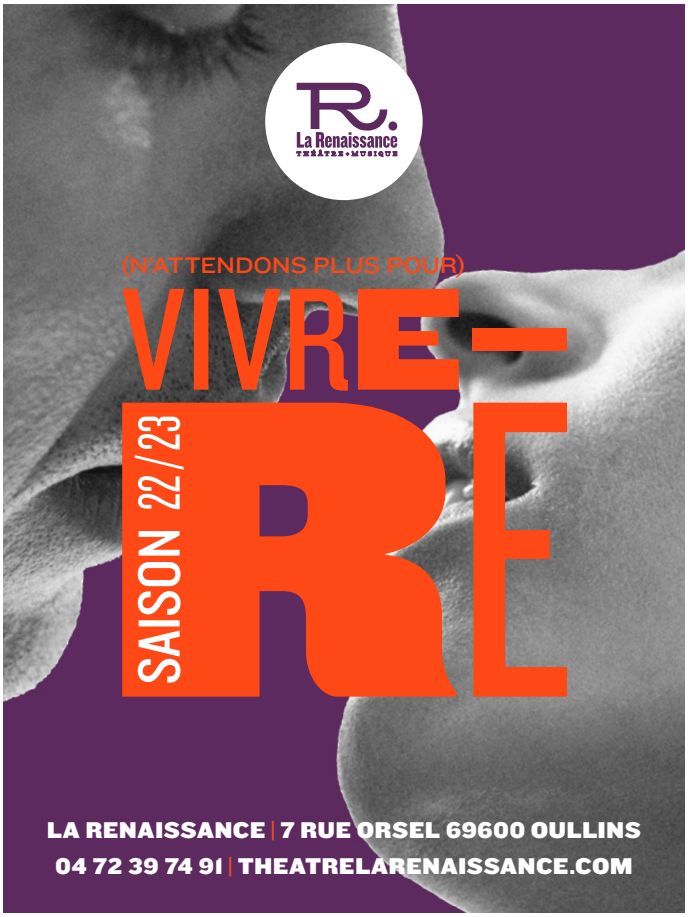
Il y a aussi la manière dont j'ai approché le rôle. Parfois, on nous fait rejouer des stéréotypes au cinéma. Je ne voulais pas être la femme méditerranéenne comme Malèna ou l' "ultra-fem" qui se fait humilier. Je voulais être confiante, sûre de moi. Ce sont ces petites choses qui montrent aux spectateur·rices qu'ils entrent dans un monde qui n'est pas strictement binaire.

La représentation des personnes trans à l'écran est terrible. Elle est fétichisée, nous aliène, ne nous aide pas à avoir une vision d'un monde plus inclusif et collectif. Il y a des exceptions, mais on donne globalement une image de nous hyper-sexualisée. Bien sûr qu'on est en faveur de l'expression de notre *sexiness*, et que la sexualité peut être une part importante de nos identités. Mais pour moi, il faudrait nous montrer l'aspect humain des personnes trans avant tout. Vous connaissez le dilemme entre la maîtresse et l'épouse ? La personne trans sera toujours la maîtresse. Personnellement, je vois en moi la parfaite épouse.

Par « *quelque chose d'authentique* » vous référez-vous au fait de faire jouer des personnages trans par des personnes concernées ?
C'est absolument nécessaire, oui. Être trans, ce n'est pas avoir un look spécifique ou prendre des hormones. Ce n'est pas une image, c'est une expérience que tu portes en toi et que tu délivres simplement en étant. Bien sûr, un·e acteur·rice professionnel·le cisgenre peut me copier, mais ce n'est pas l'essence qu'on essaie de saisir. Nous, on veut se rapprocher des gens pour qui on est. Si on parle de visibilité, on est encore une fois représenté·es par les autres, et je pense que ce n'est pas une bonne chose.

Vous avez pensé à réaliser votre propre film ?
C'est mon rêve. J'aimerais parler d'une romance avec une productrice trans très connue, qui s'appelle Sophie Xeon. Elle est morte à Athènes l'année dernière. Ensemble, on avait ce projet d'une romance trans lesbienne qui répand l'amour. Cette histoire de ma vie m'a inspirée et m'a convaincue d'un jour, la porter à l'écran.

-
À voir
Dodo de Panos H. Koutras, avec Smaragda Karydi, Akis Sakellariou, Natasa Exintaveloni, Marisha Triantafyllidou Tzef Montana…
En salles le 10 août.
-



Amour lesbien sur fond de magie

© F Comme Film - Trois Brigands Productions

RENCONTRE AVEC LA RÉALISATRICE LÉA MYSIUS POUR DISCUTER DE SON SECOND LONG-MÉTRAGE *LES CINQ DIABLES*, SÉLECTIONNÉ À LA QUINZAINE DES RÉALISATEURS DU FESTIVAL DE CANNES. UN FILM FANTASTIQUE À L'ATMOSPHÈRE À LA FOIS INQUIÉTANTE, JOYEUSE ET FAMILIALE, QUI TRAITE DE LA RÉCONCILIATION, DES "VIES MANQUÉES", ET POSE D'INTÉRESSANTES QUESTIONS EN TERMES DE REPRÉSENTATION.

Pourriez-vous nous présenter votre film, *Les Cinq Diables* ?

Léa Mysius : Vicky est une petite fille un peu burlesque, étrange, à la fois drôle et inquiétante, qui a un don pour les odeurs. Elle sait les reconnaître et collectionne notamment celle de sa mère, Joanne, qu'elle adore plus que tout au monde. Cette petite fille porte le poids d'un passé qu'elle ne connaît pas, et quand la sœur de son père, Julia, fait irruption dans sa vie, son don va se transformer en quelque chose de magique, qui lui permettra d'être transportée dans le passé de ses parents, et de comprendre les secrets de son village, sa famille et sa propre existence.

Le titre, *Les Cinq Diables*, se réfère aux cinq personnages principaux, mais c'est aussi le nom d'un lieu et d'un lac du village où habitent les personnages.

Dans ce récit, la magie est détenue par les femmes, il y a une certaine ambiance de sorcellerie.

Comme beaucoup de gens, ça m'excite les histoires de sorcières. La puissance des femmes, leur côté agissant et inquiétant. Je viens du Médoc, une région française où il y a beaucoup de magicien·nes. J'ai essayé de parler d'une magie universelle, pas culturelle. Je ne voulais pas choisir de rite existant, c'est pour ça que j'ai pensé à une magie basée sur les odeurs.

Pouvez-vous nous parler de l'histoire d'amour centrale du film, qui s'éloigne des codes de représentation lesbienne habituels ?

Le film est aussi à propos de Joanne, qui redécouvre un amour de jeunesse qu'elle a laissé partir pour un drame qu'on comprend à la fin. Il s'agit aussi de voir l'histoire d'amour de cette femme à travers les yeux de sa fille, qui adore sa mère et voit que quelqu'un, peut-être, va lui "voler".

Je n'ai pas du tout pensé le film avec une histoire lesbienne, je me suis simplement dit : "*J'écris une histoire d'amour*", et il se trouve que c'était entre deux femmes. Peut-être que du coup, j'ai évité les codes des films lesbiens. Après, évidemment, la question de l'homosexualité est planante dans le film, dans le sens où Joanne a choisi une vie beaucoup plus conformiste avec un mari, un enfant, un pavillon, et peut-être que son amour de jeunesse est moins

Propos recueillis par Athina Gendry

conforme, à ce qu'attend son père par exemple. Dans ce village où elle habite, il y a une homophobie latente, mais on n'en parle jamais frontalement. Comme le racisme, je voulais que ce soit quelque chose qui plane, pour dénoncer que ça existe, mais nos personnages vivent cette histoire d'amour sans entrave.

Vous livrez une représentation intéressante du racisme et de l'homophobie ordinaires.
J'ai l'impression que si on représente le racisme et l'homophobie tels qu'ils sont, les gens ont tendance à dire « *non mais c'est pas à ce point là quand même* », et du coup ce n'est pas utile dans le sens où le spectateur se sent en dehors. Alors que si c'est beaucoup plus insidieux… Dans le film, ce n'est pas frontal, il y a peu de choses, c'est des petites réflexions, une ambiance. C'est comme si un poison se répandait, et l'idée est que le spectateur juge lui-même, en se disant « *Non mais attend ce n'est pas normal, ce sont des gros racistes et homophobes en fait* ». Et que chacun·ne conclut qu'il faut réagir, pas rester passif·ve. Parce que j'ai l'impression que dans la haine des différences, le plus grand danger est cette passivité.

Lors de votre présentation du film, vous avez parlé de systèmes de représentation.
En tant que cinéastes, on change les systèmes de représentation. On a une responsabilité là-dessus. Quand j'écris une histoire, je me dis que ce n'est pas un problème d'aimer une femme, ni d'être noire dans un petit village français. Ça pour moi, c'est proposer de nouveaux systèmes de représentation. À la fois, je ne veux pas non plus dire : « *Il n'y a pas de problème en France aujourd'hui, à être métisse ou noire dans ce contexte, ou à aimer une femme* ». Donc c'est toujours l'équilibre entre les deux. J'aimerais que les gens sortent de la salle en se disant « *Ben non, ce n'est pas un problème, et c'est quoi cette ambiance ?* »

Comment trouver cet équilibre ?
J'essaye de ne pas aller vers l'utopie, mais de faire quelque chose de possible. Je pourrais faire un film où ce ne serait absolument pas un problème. Mais vu que je veux parler de la société actuelle, et que ça l'est encore, il faut le combattre. On est quand même un pays où le deuxième parti est l'extrême droite, donc on va pas se mentir là-dessus.

A voir
Les Cinq Diables de Léa Mysius, avec Adèle Exarchopoulos, Sally Dramé, Swala Emati, Moustapha Mbengue…
En salles le 31 août.

toboggan#

/// SAISON 22-23 ///
ABONNEZ-VOUS !

Philippe Lafeuille · Pablo Mira · Cascadeur
Lucinda Childs · Simon Abkarian · Rover
Mourad Merzouki · Jean-Philippe Daguerre
Thomas VDB · Ousmane Sy · Les Coquettes
Antonia de Rendinger · Hafid Sour …

Locations : Fnac, Carrefour, Géant, Magasins U, Intermarché, www.fnac.com et sur votre mobile	Réservations : 04 72 93 30 14 www.letoboggan.com	DÉCINES CHARPIEU

Le Toboggan - 14, avenue Jean Macé, 69150 Décines-Charpieu - Siret 408 992 774 000 13 - Licences 1/R-20-6692 2/R-20-6693 3/R-20-6694
© Les Rois Vagabonds / Frederic Ferranti / C. de Hericourt

Le Toboggan est soutenu par

DR

Par Stéphane Caruana

NUIT, TU N'EN FINIS PAS

CETTE ANNÉE, LES NUITS DE FOURVIÈRE INNOVENT EN PROPOSANT, DU 13 AU 17 JUILLET, UNE MANIFESTATION DÉDIÉE AUX DANSES URBAINES ET AUX MUSIQUES ACTUELLES EN MARGE DE LEUR FESTIVAL. VOGUE LA NUIT, LOCALISÉE AUX SUBS A ÉTÉ CONFIÉE À DEUX JEUNES DIRECTRICES ARTISTIQUES : ROSE-AMÉLIE DA CUNHA ET CLAUDIA COURTIAL.

Elles ne se connaissaient pas avant d'être recrutées par Les Nuits de Fourvière pour faire naître la première édition de Vogue la nuit et pourtant, elles semblent s'être bien trouvées. Rose-Amélie Da Cunha, qui a travaillé pour le Festival Karavel et Pôle en scènes à Bron, oeuvre à la promotion des danses urbaines depuis de nombreuses années. De son côté, Claudia Courtial, qui a fait ses études à Sciences Po Grenoble, a été chargée de mission à Grand Bureau, le réseau régional des musiques actuelles.

Ce sont ces deux univers que les deux directrices artistiques ont décidé de croiser quand Les Nuits de Fourvière leur ont donné carte blanche pour imaginer une manifestation aux Subs, en marge du célèbre festival lyonnais. Sensibles aux questions de féminisme, d'identités de genre et de représentations des minorités, les deux jeunes femmes ont choisi de s'emparer du thème de la fête en en proposant pendant cinq jours des versions à la fois populaires et engagées, à travers des événements souvent gratuits ou à tarifs raisonnés.

PLACE AUX FEMMES...

Que la direction artistique de Vogue la nuit soit confiée à deux femmes n'est sans doute pas pour rien dans le nombre d'artistes féminines programmées lors de cette première édition. En fil rouge de la manifestation, on trouve ainsi le collectif Unit Soeurs qui réunit de jeunes femmes DJs de la région telles Sounds of La Cave, Salma Rosa ou encore Mensonges, et qui s'empareront du Kraken du mercredi au samedi à l'heure de l'apéro.

Marina Trench fera résonner sa deep house dans la Boulangerie le vendredi soir, tandis qu'Odalie, Romane Santarelli et Submarine FM y proposeront une expérience immersive intitulée *360° sous les mers* le samedi soir.

Côté danse, Maud Le Pladec proposera son spectacle *DJ Battle* le samedi au Hangar, qui mêle danses urbaines et danses de plateau. Sous la Verrière un peu plus tard ce jour-là, la percussionniste Lucie Antunes invitera la danseuse et chorégraphe japonaise Kaori Ito à composer une performance unique sur sa musique.

ET AUX IDENTITÉS MINORITAIRES

Outre la présence d'artistes femmes, Rose-Amélie Da Cunha et Claudia Courtial ont accordé une grande place aux identités minoritaires dans leur programmation. Ainsi, on ne manquera pas le vendredi dans le Hangar la conférence dansée de l'artiste activiste queer féministe décoloniale Habibitch, qui propose avec *Décoloniser le dancefloor* de réfléchir aux notions de racisme, de privilèges, de domination, de résistance, de création et de communautés.

Enfin, la chorégraphe Josépha Madoki proposera le vendredi soir sous la Verrière *D.I.S.C.O*, sous-titré *Don't Initiate Social Contact with Others*. Ce spectacle explore l'esthétique du waacking, danse née au sein des communautés LGBT+ afro et latino-américaines de Los Angeles dans les années 1970. Pour ce projet, la troupe de danseur·euses professionnel·les de la chorégraphe sera accompagnée par les quinze amateur·rices du Lyon Waacking Project, emmené·es par Paul Moscoso dit Paul de Saint-Paul.

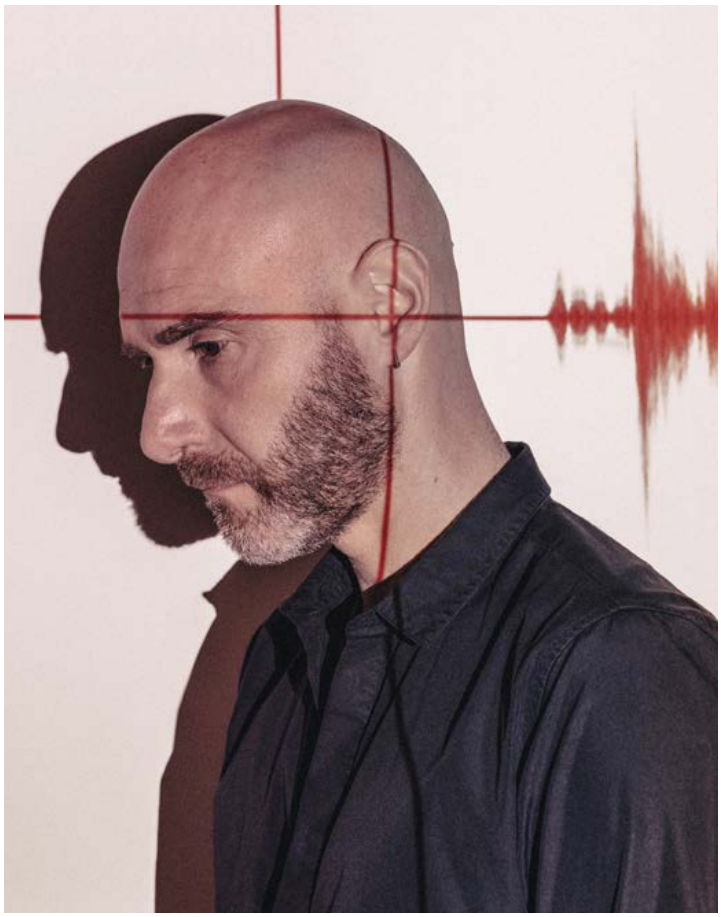
Grâce à Rose-Amélie Da Cunha et à Claudia Courtial, cette première édition de Vogue la nuit devrait sans conteste faire souffler un vent de renouveau sur le festival parfois ronronnant des Nuits de Fourvière. Elle permet en tout cas d'ouvrir l'institution à des problématiques actuelles qui ne trouvent malheureusement pas toujours leur place dans des manifestations culturelles à la machinerie lourde. Reste à savoir si ce climat de douce subversion qu'ont instillé Da Cunha et Courtial persistera dans les prochaines éditions de Vogue la nuit.

-

VOGUE LA NUIT
Du 13 au 17 juillet aux Subs, 8 bis quai Saint-Vincent-Lyon 1 / www.nuitsdefourviere.com

-

Par Basile Hervé



© Yann Rabanier

VITALIC, TOUJOURS 20 ANS

LE 12 MARS DERNIER À L'ACCOR ARENA DE PARIS, PASCAL ARBEZ-NICOLAS, ALIAS VITALIC, FÊTAIT SES 20 ANS DE CARRIÈRE. SPECTACLE LUMINEUX ET MUSICAL DÉMESURÉ, LE CONCERT ÉTAIT À L'IMAGE D'UN ARTISTE INFLUENT, DONT LA RÉPUTATION LONGTEMPS UNDERGROUND S'EST AUJOURD'HUI ÉTENDUE À L'INTERNATIONAL. DE *OK COWBOY* EN 2005 AU DIPTYQUE *DISSIDÆNCE* SORTI ENTRE FIN 2021 ET DÉBUT 2022, RETOUR SUR UN MUSICIEN PROTÉIFORME, COHÉRENT ET ENGAGÉ.

Le premier morceau du tout premier album de Vitalic s'appelle *Polkamatic*, comme pour annoncer la couleur. Du rock à l'électro en passant par le disco et la polka, l'artiste jongle entre les influences et les envies. Il sample, remixe et pioche dans tous les styles, ne s'imposant aucune barrière. Entre 1995 et 1999, il fait ses armes en sortant singles et vinyles sous des pseudos (Dima, Hustler Pornstar ou Vital Ferox). Le passage à l'an 2000 marquera pour Pascal Arbez-Nicolas le choix de Vitalic comme avatar musical définitif.

Début 2005 est publié *OK Cowboy*. Un premier album qui jette les bases d'une techno minimaliste avant, en 2009, un second opus nommé *Flashmob*, au son plus électronique. À la fin de l'année 2012, Vitalic dévoile le tumultueux *Rave Age*, un album devenu hymne de la nuit, particulièrement les titres *Fade Away* et *Mort Sur Le Dancefloor* en collaboration avec sa comparse Rebeka Warrior. En 2016, c'est l'explosion. Déjà ancré dans la scène électro, Vitalic touche un public plus large avec son album *Voyager*. Porté par le tube *Waiting For The Stars*, le disque le propulse des clubs aux festivals, d'un cercle d'initiés à une solide renommée internationale.

Fin 2021 et début 2022 sortent les deux épisodes de *Dissidænce*. Avec ses cinquième et sixième albums, Vitalic opère un retour aux sources, un hommage à la techno acide et industrielle dont il est issu. Sortis à quelques mois d'écart, les albums s'écoutent comme les deux faces d'un même projet, l'un étant le négatif de l'autre jusque dans la pochette. L'artiste publie certes des albums solo mais s'entoure également des meilleur·es, de Miss Kittin à Rebeka Warrior (avec qui il forme le duo KOMPROMAT) en passant par Kiddy Smile. C'est d'ailleurs avec ce dernier qu'il collabore sur *Rave Against the System*, morceau dans lequel il affirme son anticapitalisme et son amour des clubs. Après son monumental show à Bercy, Vitalic passera par Lyon le 25 août au festival Woodstower. L'occasion de faire la fête, au son des basses, pour célébrer les 20 ans de carrière d'un artiste exceptionnel.

DR

-

VITALIC
En concert le 25 août à Woodstower, au Grand parc Miribel Jonage / www.woodstower.com

-

PAR BASILE HERVÉ

DR

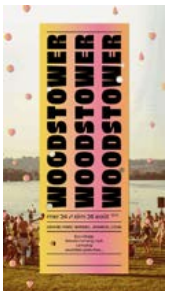
Woodstower 2022 : suivez le guide

Arrivé·e autour de 19h le mercredi 24 août, on pourra voir Eddy Woogy, qui avait déjà animé la soirée de lancement du numéro #161 d'*Hétéroclite* aux Subs en mai. Dans la foulée, rendez-vous sur la scène Saint-Denis à 19h45 pour Cœur et son électro-rap aux paroles crues et revendicatrices. Drag-queens et show festif au rendez-vous.

Jeudi 25 août, on se retrouve sur la Plage à 15h30 devant la lyonnaise Kaynixe et ses sets aussi funk qu'électro. Ensuite, la rappeuse Poupie sera sous le Chapiteau à 19h45. Avec son rap estival aux influences reggae, la chanteuse garantit une ambiance de folie ! Pour fêter ses 20 ans de carrière, on retrouve Vitalic à 22h45 sur la Mainstage (voir article ci-contre). Pilier de la techno, l'artiste dijonnais ne décevra personne avec un spectacle puissant et lumineux.

Vendredi 26, la figure émergente du cloud rap lyonnais Li$on jouera à 20h sur la scène Saint-Denis. Juste après, la désormais très connue Yseult enflammera le Chapiteau à 20h45 avec ses morceaux trap. On propose ensuite aux plus courageuses·eux de flâner jusqu'à 1h afin de voir Paula Temple mixer sur la scène du Woodsfloor pendant 1h30.

Samedi 27, on vient pour voir Zinée et Mara. La première est une rappeuse venue rafraichir un univers masculin qui affolera la scène Saint-Denis à 20h. Mara quant à elle, sera sur la scène du Chapiteau à minuit avec ses morceaux dancehall et féministes. Que du beau monde pour cette édition 2022 de Woodstower.



-
WOODSTOWER
Du 24 août au 28 août au Grand parc Miribel Jonage / www.woodstower.com
-

Par Basile Hervé

AVIS DE TEMPÊTE SUR LA COLLINE

APRÈS TROIS ALBUMS DE *SPOKEN WORD* (COUSIN ÉTATSUNIEN DU SLAM) ET UN LION D'ARGENT À LA BIENNALE DE VENISE, L'ARTISTE NON-BINAIRE KAE TEMPEST PUBLIAIT DÉBUT AVRIL *THE LINE IS A CURVE*. UN ALBUM QUI DÉCLINE EN MUSIQUE UNE POÉSIE POLITIQUE SUR UN TON JAZZ ET ÉLECTRO.

Né·e en 1985 au sud-est de Londres, Kae Tempest est rapidement remarqué·e par son professeur d'anglais pour son talent d'écriture. Après un premier EP en 2008 et un recueil de poèmes en 2012, Kae Tempest s'attaque dès 2014 à la composition avec trois albums successivement applaudis par la critique. Là où ces précédents projets étaient tournés vers la seule écriture, avec *The Line Is A Curve*, l'artiste s'ouvre à la mise en musique et livre un opus poétique, en lice pour le meilleur album de l'année.

« *Nice life nice house I want lights out* ». Cette phrase mélodieuse fait résonner ce que Kae Tempest définit comme « *powerful in its musicality* » : de la puissance dans sa musicalité. Cette intention se retrouve dans le morceau *No Prizes*, où les couplets de Kae Tempest s'entrelacent aux refrains de la chanteuse Lianne La Havas. La musicalité vient soutenir le propos d'un morceau combatif. Côté musique, aucune limitation de style ou d'influence : certaines chansons répondent à l'appel du groove, qu'il soit jazzy ou bluesy, d'autres à la libération électronique qu'amènent les basses entêtantes.

L'album retrace le chemin d'une introspection, s'éloignant de l'ordre établi. Face à tout ce qu'on ne remet pas en question car trop ancré, Kae Tempest s'interroge pour nous. Que ce soient sur la binarité de genre (*Move*), la santé mentale (*Water In The Rain*) ou le capitalisme (*More Pressure*), l'artiste invite à sortir des cadres imposés. Entre deux morceaux revendicatifs et politiques, iel intercale un morceau d'électro libératrice. Inspiré du paysage apaisant de Cornwall, *Salt Coast* est autant une respiration musicale qu'une déclaration d'amour à l'Angleterre dans laquelle Kae Tempest a grandi.

© Wolfgang Tillmans

Que ce soit au niveau de l'ambiance musicale (*Don't You Ever* et *These Are The Days*) ou des thématiques abordées (*Move* et *More Pressure*), des duos de morceaux émergent, signe d'une cohérence tissée au fil de la progression de l'album. Là où le premier titre faisait état des souffrances engendrées par les limitations sociales (*Priority Boredom*), l'album termine sa trajectoire cyclique sur une ouverture venant de l'affirmation de soi (*Grace*). La boucle est bouclée. La ligne est courbée.

-

KAE TEMPEST

En concert le 17 juillet au festival Nuits de Fourvière, à l'Odéon, 6 rue de l'Antiquaille-Lyon 5 / 04.72.32.00.00 / www.nuitsdefourviere.com

-

Par Stéphane Caruana

© Gaëtan Clément

LES OUAILLES AU BERCAIL

POUR SA RÉSURRECTION POST-RESTRICTIONS SANITAIRES, INTÉRIEUR QUEER, LA GRAND MESSE DES CULTURES QUEERS OFFICIÉE PAR LE COLLECTIF PLUSBELLELANUIT, COMBINE SOIRÉES FESTIVES ET RENCONTRES RÉFLECTIVES.

Du 13 au 17 juillet, le bruit des talons de 12 va résonner sur les pavés lyonnais tandis que les brises venues du Rhône et de la Saône risquent fort de se débattre dans les *wigs*. C'est en effet le retour du festival Intérieur Queer, après une interruption liée au Covid. Fidèle à sa ligne conductrice, le collectif Plusbellelanuit, aux manettes de la direction artistique de l'événement, a pensé une manifestation à la fois festive et engagée dans les débats de société.

INTÉRIEUR NUIT

Sur le plan festif, le savoir-faire du collectif n'est plus à démontrer, puisque cela fait plus de dix ans qu'il fait danser la communauté LGBT+ lyonnaise lors notamment des célèbres Garçon Sauvage. Ainsi, en point d'orgue du festival le samedi soir, c'est au Transbordeur qu'il faudra être pour une Garçon Sauvage XXL au line-up composé de sept artistes dont Pablo Bozzi en live, les Italiens de Marvin & Guy ou encore la Berlinoise Lucy.

Néanmoins, Intérieur Queer met également en avant le travail d'autres collectifs de la nuit lyonnaise avec la [SCUM] de TFIF Events le mercredi soir au Sucre ou la Con.ne.s du Consoeurtium sur la péniche Loupika le jeudi soir. Et ouvre même ses portes à l'international avec la soirée du vendredi au Sucre prise en charge par le festival et label ougandais Nyege Nyege.

INTÉRIEUR JOUR

Hors festivités nocturnes, on ne manquera pas l'inauguration itinérante le long de la rue des Capucins, dans les Pentes de la Croix-Rousse. Celle-ci débutera notamment par le vernissage des expositions d'un photographe, Maxime Muller, et plus étonnant d'un éventailliste, Frédérik Yvan Manuel Gay, à la Galerie Kashagan. S'ensuivra une discussion sur le thème « *Documenter l'histoire des cultures queers à Lyon* » au Centre LGBTI+ avec la participation de Sonia Dollinger des Archives municipales, de Léna Bouillard du collectif Big Tata et de Roméo Isarte de Mémoires minoritaires. Cette déambulation s'achèvera à La Madone par un live de Lësterr.

Le jeudi en fin de journée, c'est un Ball Voguing emmené par Vinii Revlon qui résonnera sous la hall de Heat tandis que le vendredi, Drag Rendez-vous fera la part belle à la culture drag locale, nationale et internationale. Enfin, le dimanche, le collectif Famille.s mènera une réflexion autour de l'homoparentalité.

-

INTÉRIEUR QUEER
Du 13 au 17 juillet à Lyon / interieurqueer.eu
-

SUMMER BODY, SUMMER TA MÈRE

SI LE MOIS DE MAI RIME AVEC LE RETOUR DES BEAUX JOURS, DEPUIS QUELQUES ANNÉES, IL RIME ÉGALEMENT AVEC LA MULTIPLICATION DES DÉFIS FITNESS ET AUTRES STAGES INTENSIFS DE SPORT POUR ŒUVRER À SON "SUMMER BODY". COMMENT LA MODE CONTRIBUE-T-ELLE À L'ÉMERGENCE DE CETTE NOUVELLE TRADITION DISCUTABLE ?

Par Marjorie Biawa
Illustration par Cyril Vieira da Silva

Reprenons du début : il y a certaines périodes de l'année où nous avons tendance à plus pratiquer de sport que d'autres. C'est le cas en janvier, quand nous tentons de suivre certaines résolutions fantasques (personne ne vous jugera ici si vous avez échoué à tenir une résolution sportive au bout de deux semaines). C'est également le cas avant la période estivale, à l'approche des sessions bronzage à la plage.

Cette pression d'exhiber fièrement notre *summer body* est le résultat du matraquage d'images de corps dits parfaits dans notre quotidien : ventre plat, seins soutenus, sangle abdominale dessinée, mollets galbés. Omniprésentes, elles deviennent une obsession pour certain·es. Plus encore, la digitalisation de notre vie quotidienne renforce cette pression autour d'un corps dit parfait : le corps doit être travaillé pour être posté sur Instagram.

Il n'en fallait pas moins à l'industrie textile pour s'engouffrer dans la brèche et créer le besoin : collections de maillots de bain importables, accessoires de plages, mais aussi look complet pour sportifs complexés. Non seulement il faut souffrir à la salle, mais il faut souffrir en étant tendance. L'*athleisure wear* est né.

L'*athleisure wear* est une réelle catégorie de produits qui se renouvellent au gré des saisons : couleurs, imprimés, matières, tout est bon pour renouveler le vestiaire de sport. Certaines stars exploitent le filon et sortent leurs propres collections de vêtements pour sportif·ves dociles : leggings bariolés, sac baluchon, et parfois même, protections pour téléphones portables.

Le propre de la mode est d'être un reflet de la nouveauté. Pratiquer du sport à outrance avant l'été étant devenu tendance, la mode se devait d'exploiter ce filon à son maximum.

Mais quel regard avoir sur notre corps, au-delà des ces injonctions ? Tout simplement celui qui nous plait. Il n'y a aucune obligation à perdre 8 kg pour rentrer dans ce maillot de bain échancré pour le mois d'août. Notre corps, notre choix.

Par Isabelle Valera

La FiLMOTHEK LGBTQi+

Un FiLM "CULTE" SE CACHE SUR CETTE PLANCHE... SAUREZ-VOUS LE RECONNAÎTRE ?

On a tous un livre, un film, une chanson qui a changé notre vie. Re-visionnage décalé des films LGBTQi+ qui ont fait l'histoire queer.

"CALL ME BY YOUR NAME", LUCA GUADAGNINO, 2017

Par Éric Néan

Accros aux crocs

LES TOITS DE LA VILLE

Après une nuit d'errance particulièrement frustrante, Galaad s'était faufilé dans le hall d'un immeuble du centre-ville, avait monté quatre à quatre les marches des six étages pour rejoindre les greniers, avait d'un coup d'épaule fait sauter la porte en bois qui en bloquait l'accès et s'était hissé depuis un velux sur le toit de briques rouges. Il avait soudainement éprouvé ce besoin irrépressible de prendre de la hauteur, de s'extraire des ruelles étroites et oppressantes qui n'offraient aucune perspective, alors même que l'aube n'allait plus tarder à poindre.

Voilà plusieurs semaines déjà qu'il traînait une lancinante mélancolie à travers les clubs de la ville qu'il écumait chaque soir. Il restait debout, dans l'angle d'un fumoir, observant la foule jeune et transpirante qui livrait ses corps sensuels à la danse. Pourtant, ce spectacle qu'il avait passé des années à rechercher avidement ne provoquait plus chez lui une once de désir. Les rencontres fortuites lui paraissaient maintenant sans intérêt, toutes les conversations naissant à la dérobée au coin des comptoirs sonnaient creux. Le sentiment de solitude qui le rongeait de l'intérieur semblait peu à peu se muer en une carapace, certes invisible mais très résistante, qui le coupait du monde et l'empêchait de se lier à qui que ce soit.

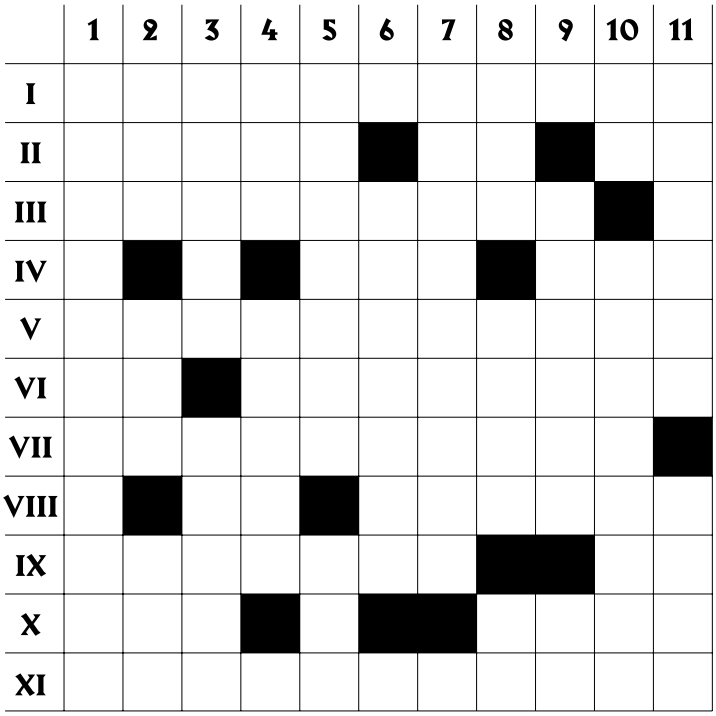
Néanmoins, il n'avait pas toujours été seul. Pendant plusieurs années, il avait eu à ses côtés un compagnon de route, une épaule sur laquelle s'appuyer, des bras dont l'étreinte constituait un foyer. Ils écumaient ensemble les villes, repérant sans un mot leurs proies et mettant en place des stratagèmes muets et sophistiqués pour les ferrer. Chacun devinait dans les yeux de l'autre son humeur, sa déception ou sa félicité. Ils avaient sillonné des pays entiers, traversé des mers et des océans, longé des côtes et visité des îles. Sans doute Galaad avait-il commis l'erreur de croire que ce bonheur serait sans fin, que cette complicité pouvait suffire à les rendre heureux pour toujours.

Peu à peu cependant, l'image s'était fendillée. Tout d'abord un fin craquèlement auquel personne n'avait vraiment prêté attention. Mais cette fissure infime était brusquement devenue le réceptacle d'attentes déçues, de sentiments tus, provoquant l'éloignement de leurs plaques tectoniques personnelles. Les chasses s'opéraient à nouveau en solitaire, les instants de convivialité s'estompaient dans le temps. L'absence, douloureuse et déchirante, distillait un poison de suspicion et d'étrangeté. La contamination s'était répandue plus vite qu'ils ne l'auraient cru. Avec le recul, Galaad voyait clairement désormais ce processus qu'il n'avait pas su enrayer à temps. Ils s'étaient perdus l'un pour l'autre et à présent seul le manque persistait.

Étendu sur le toit de briques, Galaad fixait l'horizon alors que perlaient aux coins de ses yeux de fines larmes de sang. Au-dessus des bâtiments de la ville commençaient à apparaitre les premiers rayons du soleil et les souvenirs qui remontaient par vagues à la surface brouillaient l'esprit de Galaad, l'empêchant de prendre la décision de se mettre à l'abri, de choisir une fois de plus la survie dans cette existence incomplète plutôt que la mort.

Par Guillaume Wohlbang

VIEUX JEU #8



HORIZONTAL

I – Boys band britannique.
II – Courant musical - A + le - Queue du boa.
III – Grossier.
IV – Cœur tonic - Parti de centre droit.
V – Adoreras.
VI – Mesure l'acidité - Habitante d'Isle-Aubigny ou d'Isle-sur-Serien.
VII – Respirent bien.
VIII – Article - Mecs.
IX – Grillée - Note.
X – Devant l'omnibus. Exclamation de délectation.
XI – Jouir d'un enlevement.

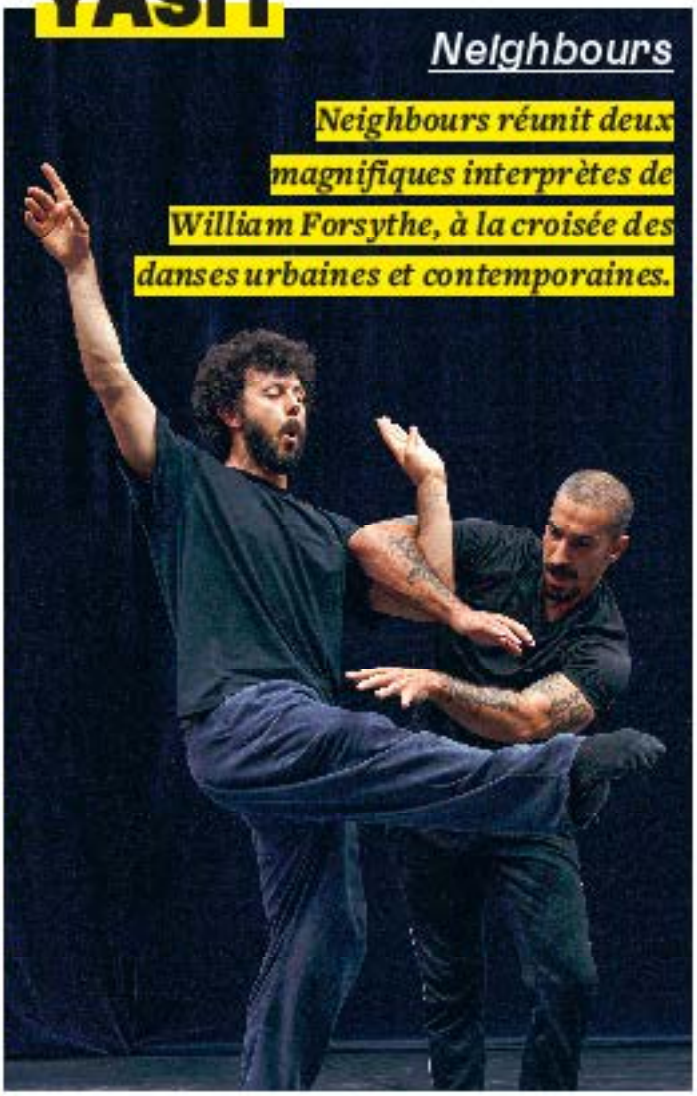
VERTICAL

1 – Producteur américain de girls band.
2 – Travesti - Colle - Grand-mère allemande.
3 – Famille anglaise - Ça commence plan-plan.
4 – La fin de la chasse - Masseurs.
5 – Nouvelle chez Rousseau - Après one.
6 – Fait subir.
7 – Duras y dresse un barrage.
8 – Fit la lessive - Suée par le bas - Note.
9 – Chambre - Pas elle.
10 – Doublé, c'est une tata. Irai en club.
11 – Fait subir. Met en terre.

SOLUTIONS VIEUX JEU #7 1. Otis Milburn. 2. Lituanienne. 3. Inspectait. 4. Voya - Ounter. 5. Sonate. 6. Raisonnes. 7. Tote - Ui- Ch. 8. Wurst - Eva. 9. Ite - Oenomel. 10. Sessions - Te. 11. Tr - Etnettes. I. Oliver Twist. II. Tino - Outer. III. Itsy - Itres. IV. Supasses - Se. V. Mae - Oo - Toit. VI. Inconnu - Éon. VII. Lituanienne. VIII. Beante - Vost. IX. Unités - Am. X. Rn - Été. XI. Nécrophilies.

21 SEPT 2022

FILIZTEK / GJOKA / 'RUBBERLEGZ' YASIT



Neighbours réunit deux magnifiques interprètes de William Forsythe, à la croisée des danses urbaines et contemporaines.

11 AU 12 OCT 2022

JAN MARTENS

Le jeune prodige de la danse belge revient en force avec une pièce politique et audacieuse, acclamée lors du Festival d'Avignon.

MAISON DE LA danse
▸ Pôle européen de création | LYON

MAISONDELADANSE.COM
04 72 78 18 00 • numeridanse.tv

soutenu par

©Brian Cox, Pôle Danse / licences : 1.1032.1137, 2.1032.1138, 3.1032.1139

OFFICINE

UNIVERSELLE DE BONHEUR PERMANENT

RADIANT-BELLEVUE

SAISON 2022-2023

Abonnez-vous !

Vanessa Paradis - Samuel Benchetrit - Edouard Baer - Selah Sue
Bertrand Belin - Milky Chance - Simon Astier - Kyan Khojandi
Alexis Michalik - Thylacine - Chinese Man - Xavier Rudd
Paul Mirabel - Tiken Jah Fakoly - Gérard Darmon - Léo Walk
Mademoiselle K - Mourad Merzouki - Jacques Gamblin
Thomas VDB - Stephan Eicher - Gaëtan Roussel - Feu! Chatterton...

Réservations : *04 72 10 22 19*	*www.radiant-bellevue.fr*	**LYON** **CALUIRE**

BELLEVUE SAS, 1 rue Jean Moulin, 69300 Caluire - Siret 751 743 618 00025 - Licences L-R-21-3056, L-R-21-3897, L-R-21-3896